

# Les fontaines de Besançon

## La fontaine des Carmes (XVI<sup>e</sup> siècle)

Cette fontaine, la plus ancienne de Besançon, est la seule qui subsiste des six fontaines primitives. La statue de Neptune qui orne la niche, réalisée vers 1566, est attribuée à Claude Lullier.

## La fontaine Saint-Quentin (XVI<sup>e</sup> siècle)

C'est Claude Lullier qui réalise en 1579 la nymphe en marbre rouge de Sampans qui ornait la fontaine de la Tour Saint-Quentin. En 1698 cette fontaine est déplacée sur le rondot Saint-Quentin (aujourd'hui place Victor Hugo) et la statue supprimée. La fontaine est reconstruite en 1756, d'après des plans de Philippe Boisson.

## La fontaine Bacchus (XVI<sup>e</sup> siècle)

En 1579, Claude Lullier orne la fontaine du quartier Battant d'une statue de Bacchus qui rappelle les origines de ce quartier de vigneron. La fontaine, qui devient la fontaine Bacchus, est déplacée plusieurs fois au cours des années. La statue, très endommagée, a disparu. Le buste mutilé, sans bras ni tête, a néanmoins été retrouvé ; il est conservé au Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie. La fontaine est reconstruite au XIX<sup>e</sup> siècle, très certainement sur les plans de l'architecte Delacroix. Haute d'environ 5 mètres, l'eau tombe en filets d'une vasque à l'autre et fonctionne aujourd'hui en circuit fermé.

## La fontaine Charles Quint / fontaine de l'Hôtel de ville (XVI<sup>e</sup> siècle)

En 1567, le Magistrat décide de faire figurer dans une niche de la façade droite de l'Hôtel de Ville, alors en construction, un monument qui présente l'apothéose de Charles Quint, protecteur de la cité. La fontaine publique, qui existe à cet endroit depuis 1541, est ainsi incorporée au bâtiment. La statue en bronze, qui représentait l'Empereur chevauchant l'aigle à deux têtes, est envoyée à la fonte avec les cloches de la ville en 1792. En 1854, une nouvelle fontaine est édifiée dans cette niche mais supprimée au début du XX<sup>e</sup> siècle. La fontaine actuelle est aménagée en 1975.

## La fontaine du Collège (XVIII<sup>e</sup> siècle)

Les travaux d'amélioration du réseau d'eau à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle et au début du XVIII<sup>e</sup> permettent la construction de six nouvelles fontaines, dont la première est celle du Collège, œuvre de Claude Baron, édifiée en 1732 contre le mur du collège des Jésuites.

Le buste de Louis Pasteur au centre de la niche date de 1899. Il rappelle que le grand savant a été élève puis professeur dans le lycée.

## La fontaine des Clarisses (XVIII<sup>e</sup> siècle)

Dès 1698, les religieuses obtiennent l'autorisation d'édifier une fontaine sur le mur de leur couvent, rue Saint Vincent (actuellement au 4 rue Mégevand). La fontaine, telle qu'elle existe encore aujourd'hui, est déplacée et reconstruite en 1755. Édifiée par Charles François Longin, elle est l'une des mieux conservées de cette époque.

## La fontaine des Dames, 8 rue Charles Nodier (XVIII<sup>e</sup> siècle)

Construite en 1785, cette fontaine est l'œuvre de l'architecte Bertrand et du sculpteur Luc Breton. Son emplacement est choisi pour orner l'angle de la nouvelle Intendance (l'actuelle Préfecture). Le nom de « *Fontaine des Dames* » rappelle la Chapelle des Dames de l'Immaculée Conception qui se trouvait à cet endroit. La sirène qui orne la fontaine est une œuvre du XVI<sup>e</sup> siècle, attribuée au sculpteur Charles Lullier. À l'origine elle décorait une fontaine dans la cour du Palais Granvelle.

## La fontaine du Doubs (XVIII<sup>e</sup> siècle)

La construction de cette fontaine, à l'angle des rues Mégevand et Ronchaux, commence en 1747 et ne s'achève qu'en 1751. Édifiée sur les plans du sculpteur Michel Devosges et de l'architecte de la Ville Charles François Longin, elle est réalisée par le sculpteur Perrette. La coquille contient une statue représentant le Doubs, le bras gauche reposant sur l'urne qui verse l'eau dans le bassin. Elle a récemment fait l'objet d'une minutieuse restauration.

## La fontaine de l'État Major, place Jean Cornet (XVIII<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles)

En 1698, la construction du pont de Bregille facilite l'amenée des eaux des sources de Bregille et permet l'établissement de trois nouvelles fontaines. Une fontaine monumentale, conçue par Charles Joseph Fosse, est réalisée à partir de 1736 sur la place Dauphine (place Jean Cornet depuis 1945) et inaugurée en 1739. Faute d'entretien, elle s'est dégradée au fil des années. Démolie en 1900, elle est remplacée par l'ensemble monumental actuel.

## La fontaine Marulaz (reconstruite au XIX<sup>e</sup> siècle)

A partir de 1854, l'architecte Delacroix fait restaurer et remplacer certaines fontaines vétustes et en fait reconstruire quatre. Elles vont devenir des éléments du décor urbain en perdant peu à peu leur fonction de distribution d'eau. La nouvelle fontaine de la place Marulaz en fait partie : l'eau



Fontaine de la place Marulaz, début XX<sup>e</sup> siècle (*Bibliothèque municipale de Besançon*)

s'écoule en filets de plusieurs vasques en bronze superposées et est recueillie dans un grand bassin de plus de 6 mètres de diamètre.

### La fontaine de Chamars (XIX<sup>e</sup> siècle)

L'actuelle fontaine avec son jet d'eau est aménagée en 1855. Un autre bassin plus ancien est supprimé en 1967 avec la construction de l'avenue et du pont Charles de Gaulle.

### La cascade Granvelle (XIX<sup>e</sup> siècle)

Construite en 1860 pour l'exposition universelle qui s'est tenue place de la Révolution, cette cascade a été réinstallée promenade Granvelle en 1864. Suite à l'agrandissement de la place en 1881, la cascade est à nouveau déplacée en 1884 pour rejoindre son emplacement actuel.

### La fontaine Wallace, promenade Granvelle (XIX<sup>e</sup> siècle)

Cette fontaine de type « Wallace » est installée au moment de l'agrandissement de la promenade Granvelle, vers 1884.

### La fontaine à la tête de Lion, rue Bersot (XIX<sup>e</sup> siècle)

Edifiée en 1844 à l'angle de la rue des Granges et de la rue Bersot, elle remplace deux autres fontaines datant de la période révolutionnaire : la fontaine de la rue Saint-Paul (qui était installée en face de l'actuel « quartier Ruty ») et la fontaine Baron (à l'angle de la rue des Granges et l'actuelle rue Moncey).

### La cascade du Bassin Micaud (XIX<sup>e</sup> siècle)

Inaugurée en 1844, sur d'anciens terrains militaires, la promenade Micaud est dessinée par l'architecte de la Ville, Alphonse Delacroix. Le parc subit des modifications importantes en 1883 avec l'aménagement de la gare de la Mouillère, notamment la surélévation du niveau de l'avenue qui borde la promenade. Le haut talus ainsi créé est en partie transformé en rochers artificiels avec des cascades et un bassin en contrebas qui existent toujours et viennent d'être restaurés.

### La fontaine de Diane, square Saint-Amour (XIX<sup>e</sup> siècle)

La fontaine est installée au square Saint-Amour, dont l'aménagement s'est terminé en 1864 au milieu d'un quartier d'immeubles neufs. La statue en fonte qui la domine est une copie de la Diane chasserresse, dite Diane de Gabiès, exposée au musée du Louvre. Elle repose sur un support cannelé sur lequel quatre têtes de lion crachent l'eau dans une vasque.

### La fontaine des eaux d'Arcier, place de la Révolution (XIX<sup>e</sup> siècle)

Il s'agit de la troisième des fontaines reconstruites par l'architecte Delacroix : il en fait le symbole du retour des eaux d'Arcier à Besançon. Edifiée en 1854 et particulièrement imposante, cette fontaine a la forme générale d'un « compotier » dont la vasque est constituée à l'origine d'une pierre calcaire de 30 tonnes s'élevant à 10 mètres du sol. Ce bloc de pierre, venant des carrières de Velesmes, est amené par bateau et taillé sur place. Malheureusement, la pierre ne résiste pas aux attaques du gel et la vasque s'écroule la nuit du 10 avril 1860. On se contente alors de modifier la

partie lui servant de base. Malgré tout, elle reste encore aujourd'hui la fontaine la plus majestueuse de la ville. Sur trois des faces du soubassement sont gravés la date de retour des eaux d'Arcier et les noms des conseillers municipaux de l'époque. Au moment du réaménagement de la place de la Révolution en 2004, la fontaine a été déposée et restaurée pour être remontée à la fin des travaux dans une position plus centrale.

### Le bassin Hilaire de Chardonnet (XX<sup>e</sup> siècle)

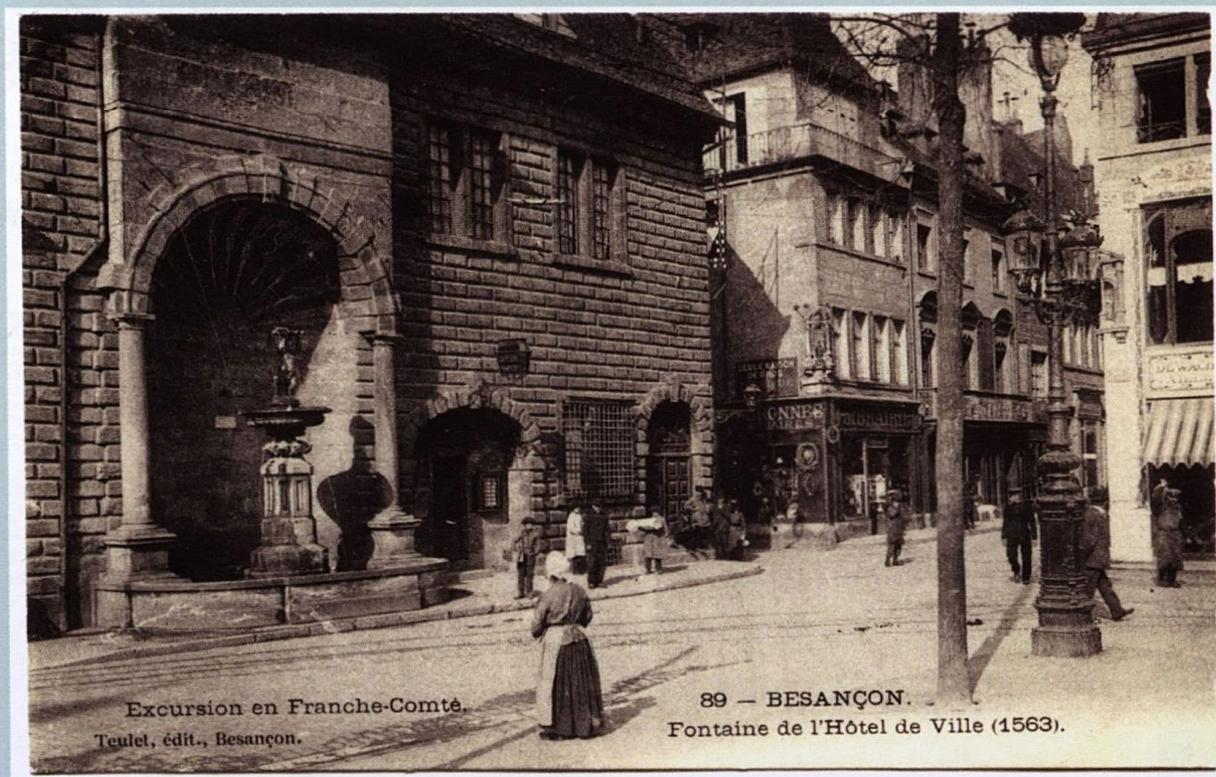
Attribué à l'architecte Boutterin, ce monument est élevé en 1931 en l'honneur d'Hilaire de Chardonnet, inventeur de la soie artificielle, dont la première usine a été construite à Besançon.

### La fontaine du mur englouti (Conseil général du Doubs – XX<sup>e</sup> siècle)

Cette fontaine, qui alimente la pièce d'eau du parc de la Gare d'Eau, est aménagée à partir de 1975 par le Conseil général. L'eau puisée dans la nappe phréatique jaillit d'un déversoir en forme de gargouille.

### La fontaine de la Mairie (XX<sup>e</sup> siècle)

Cette fontaine est créée en 1992 au moment du réaménagement de la cour du centre administratif municipal. Elle est alimentée par une nappe d'eau provenant de l'assèchement permanent des fondations du parking souterrain de la mairie.



Fontaine place de l'Hôtel de Ville, début XX<sup>e</sup> siècle (*Bibliothèque municipale de Besançon*)

### La fontaine Saint-Jean (XIX<sup>e</sup> siècle)

Fontaine située rue du Cingle, elle est aménagée en 1854, en même temps que le réservoir de Saint-Jean, auquel elle est attenante.